

Marie Moret à monsieur Marchand, 13 octobre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (415r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 13 octobre 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3758>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Marchand \[Guise\]](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

RésuméDemande à Marchand et une autre personne de passer chez elle au Familière prendre une caisse de livres pour l'emmener à la gare afin qu'elle soit expédiée à Paris.

Mots-clés

[Librairie](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités[Gare de Guise](#), [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Maréchale
13 octobre 1692.

Monsieur Puffet Jacob de Lignac,
Monsieur Richard,

Je vous prie de bien vouloir faire prendre chez moi, cet après-midi - passé à l'Abbaye - une lourde caisse de livres qui sera à transporter à la gare pour être relâchée et expédiée en petite mésse à Paris.

Il faudra deux hommes pour déplacer cette caisse qui le traîne au 1^{er étage}.

Il vaut mieux je remettrai la lettre de voillette et des fonds pour solder le transport de la caisse en petite mésse de

la Guise à Paris. Il sera donc faire pour moi ce nécessaire à la gare, me rapporter le récipissé et le reste des fonds que j'aurai pu lui donner.

J'aurai quelques informations à lui demander, veuillez donc me envoyer un de nos meilleurs commissaires.

Ensuite, je vous prie, Monsieur, mes civilités parfaites

à monsieur Puffet Jacob